

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, le Président, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Michel, Linda et Reina Abergel pour le décès de leur mère ZARIE BAT ALIA ABERGEL Z"l (26 mars) et les assurons de notre affection et de notre soutien

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

YEODA BEN LUNA Z"l 26 Nissan - 11 Avr
YOSSEF RAPHAËL Z"l BEN ZOHARA 26 Nissan - 11 Avr
ZOHRA BAT IZA Z"l 28 Nissan - 13 Avr

KIDDOUCH CHABBAT

À LA MAISON

SÉOUDA CHÉLICHITE

À LA MAISON AVANT MINCHA

La Mimouna

Le mot Mimouna viendrait du mot hébraïque MAMONE, c'est à dire « argent ». On sait que c'est à la fin de Pessa'h que périrent noyées les armées du Pharaon avec tout leur or et tout leur argent, richesses que la Mer Rouge a rejetées après que les Égyptiens périrent. C'est alors que les Enfants d'Israël se seraient enrichis par ce butin inespéré qui est venu s'échouer sur les rives de la Mer Rouge. Ils n'auraient pu récupérer le tout qu'après la fin de la fête, donc au moment qui correspond à la Mimouna, ils reçurent ce Mamone.

Coin de la halkha Le septième jour de Pessa'h

1- Le septième jour de Pessa'h, nous faisons les prières des jours de fêtes (Yom Tov); et on fait le Quiddouch sur un verre de vin le soir de la fête et le matin comme pour les autres jours de fête.

2- On ne dit pas «Chéhé'hiyanou» dans le Quiddouch du soir du 7ème jour de fête car ce n'est pas une fête en

soit mais une partie de la fête des Pessa'h. Dans la Âmida et dans le Quiddoush on dit : «Eth Yom Hag Hamatsoth Hazzé», comme les premiers jours de la fête.

3- Après la répétition de la Âmida le matin du 7ème jour de Pessa'h on dit le Hallel incomplet.

4- On sort deux Sifré Torah et on fait monter cinq personnes au premier Séfer Torah, et le Chabbath on fait monter 7 personnes. On lit dans la Parasha וַיְהִי בְשַׁלַּח פְּרָעוֹה (à partir de Exode Ch. 13 v.17 jusqu'à Ch. 15 v.26) puis on dit le demi-Quaddish et celui qui fait la Haftara lit (dans le second Séfer Torah) la partie correspondant aux sacrifices de la fête (comme pendant 'Hol Hamoéd).

5- On prie le Moussaf des jours de fête et on termine la prière comme les autres jours de fête.

Le soir du 7ème jour de Pessa'h il est de coutume de faire une étude spécifique et on se rassemblent dans la synagogues. Vers minuit on a l'habitude de Chanter Ensemble le «Chirath Hayam» et penser que Hachem et entraîne de nous faire le même miracle dans nos jours; de traverser la mer.



**Ne pas ouvrir les placards
avec le 'Hamets pas avant 20h45**



INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 4 No.50
CHABBAT 7 AVRIL 2018
22 NISSAN 5778



CHIVII CHEL PESSA'H

Allumage des bougies
du Chabbat: 19:12
Sortie du Chabbat: 20:16

Horaire des Offices - 2018 - 5778

Chabbat 7 Avril 2018 - 22 NISSAN 5778

PESSA'H 8ième jour - ce soir comptez OMER 8

Chahrit: 8:15

Faire la Séouda Chélichite à la maison avant
de venir pour Mincha: 19:00 suivie d'Arvit

Fin de la Fête de Pessa'h: 20:45

Dimanche 8 Avril 2018

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 19:15

ce soir comptez OMER 9

Lundi 9 au Jeudi 12 Avril 2018

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Minha 19:15 suivie d'Arvit

chaque soir comptez OMER 10 - 11 - 12 - 13

Vendredi 13 Avril 2018 - 28 NISSAN 5778

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Mincha suivie d'Arvit: 19:15

Allumage des Bougies: 19:21

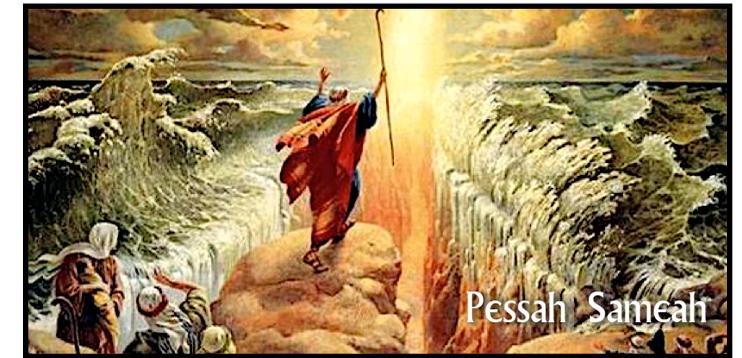
ce soir comptez OMER 14

APHORISME DE NOS SAGES

Il est écrit « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de D.ieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que D.ieu a placées dans la terre, personne ne peut découvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de D.ieu.

CHIVII CHEL PESSA'H

La fête de la liberté



Chivii chel Pessah - 7ème jour de Pessah

La Tora nous indique que 7ème jour de Pessah a un statut de Yom Tov, «convocation sainte» avec toutes les recommandations rituelles qu'elle suppose. Mais la Tora ne donne aucun renseignement quant au contenu de la fête.

C'est par la tradition orale que nous apprenons que le sens de cette fête est lié à l'événement du passage de la mer rouge.

Au Septième jour de Pessa'h nous lisons le Cantique chanté par le Béné Israël après avoir traversé la mer Rouge. Toutefois, bien que le peuple d'Israël ait précisément déclamé un chant au moment de la traversée de la mer Rouge au septième jour de la Sortie d'Égypte, et que nous lisions effectivement nous-mêmes ce passage de la paracha Béchala'h à l'issue de la fête de Pessa'h, nous ne récitons pourtant le Hallel en entier que le premier jour de la fête commémorant notre sortie d'exil, mais seulement un Hallel raccourci les six autres jours de 'Hol haMoéd. Dans le Talmud il est expliqué que D-ieu s'est exprimé de la sorte : « Serait-il possible que des oeuvres faites de Mes mains soient noyées et que vous, vous chantiez ?! »...

Le Chant et Le Hallel

Le chant, en effet, est tourné vers le remerciement. Par exemple, quand un homme est l'objet d'un miracle, il exprime son sentiment par un chant à travers lequel il loue l'Éternel pour les bienfaits dont il a été comblé. Une telle personne chante et raconte tout ce qui lui est arrivé afin de remercier D-ieu du miracle qu'il a eu le mérite de vivre. Ainsi en est-il de tous les chants ! Moché Rabbénou chanta donc la «Chirath haYam» en décrivant le déroulement du miracle: «Le cheval et son cavalier furent engloutis dans la

Rabbin Ronen A. Abitbol



mer (...); c'est le cas aussi de la «Chirat Yéhochouâ» et de tous les chants que nous avons mentionnés.

A l'inverse, le «Hallel» relève d'un ordre tout à fait différent. D'avantage tourné vers la mise en avant de la grandeur de D-ieu, l'objet du «Hallel» concerne plus particulièrement la crainte de D-ieu et l'acceptation de la Royauté divine sans qu'il soit besoin d'y faire mention de la chute de nos ennemis. Et en ce sens, à l'instar de «Chir haChirim» qui chante la grandeur de D-ieu, le « Hallel » est un chant beaucoup plus élevé que tous les autres chants.

Telle serait donc la raison pour laquelle nos maîtres ont estimé que nous ne devons pas réciter le «Hallel» complet le septième jour de Pessa'h, bien que ce jour commémore la date anniversaire de la «Chirat haYam». En vertu de l'exclamation «Serait-il possible que des ouvrés faites de Mes mains soient noyées et que vous, vous chantiez ?!», l'Éternel a donc refusé aux anges de chanter alors qu'il réalisait des miracles sur la mer, et ce afin qu'ils ne clament pas la Gloire divine alors que Ses créatures sont détruites.

Les Dix Chants

Dans notre tradition ils existent dix chants: le «Mizmor Chir léYom haChabbat» qu'entonna Adam haRichonne; «Chirat haYam»; «Chirath a Béer»; «Chirat Haazinou»; «Chirat Yéhochouâ [Az YachirYéhochouâ]»; «Chirat Devora»; «Chirat 'Hana»; «Chirat David»; «Chirat Chlomo»; et enfin le chant que nous chanterons à la fin des temps après la guerre de Gog ouMagog.

Juste au Bon Moment

Contrairement aux Dix Plaies, le partage de Yam Souf (Mer Rouge ou Mer des Joncs) peut être expliqué (Hass Wechalom) comme ayant constitué un événement naturel survenu selon un chronométrage opportun. Il y a plusieurs années, des océanographes ont expliqué que tous les 2 500 ans environ, une combinaison propice des vents et des marées provoque le partage de l'océan dans la région de l'actuelle Mer Rouge. Contrairement à la version

cinématographique, qui nous fait assister à un partage des eaux intervenu en quelques minutes, le récit de la Torah rapporte le processus interminable tout comme celui décrit par ces hommes de science d'un vent soufflant toute une nuit, suivi d'un passage à pied sec rendu possible le matin. Il y a 200 ans, Napoléon, a attesté d'un phénomène similaire. Mais essayons d'imaginer que ce phénomène se soit produit pour nous, à l'instant même où nous aurions eu besoin de traverser un bras d'eau, il se serait partagé pour nous dans la nuit. S'il nous arrivait à l'instant même où nous en avons besoin un événement qui se produit, selon les lois de la statistiques, tous les 2 500 ans, nous ne dirions pas: «Voici une opportune combinaison des vents et des marées!» Mais nous dirions: «Mon D-ieu, c'est un miracle, car il arrive juste au Bon Moment!»

Chir HaChirim

La coutume achkénaze est de lire Chir HaChirim pendant le Chabat 'Hol HaMôed de Pessa'h. Le Rema écrit qu'on ne lit pas la bénédiction sur la lecture de la Méguila ni sur la lecture des Ketouvim, et c'est ce que font la majorité des communautés achkénazes, même quand elles lisent Chir HaChirim dans une méguila cachère, écrite sur du parchemin, à l'exception des communautés qui ont adopté les coutumes du Gaon de Vilna et disent la bénédiction sur la lecture de la Méguila et la bénédiction Chehe'heyano.

Pour le Sépharades il y a un décret ancien de lire Chir HaChirim tous les vendredis soirs, parce qu'il n'y a pas pendant tous les jours de la semaine de moment aussi saint que celui où l'homme enlève ses vêtements de la semaine, fait une tevila ou se lave le visage, et porte des vêtements de Chabat. Alors se dévoile un supplément de la lumière sainte du Chabat sur le corps de l'homme, et à un pareil moment il convient de lire Chir HaChirim, qui est un texte particulièrement sacré (« Peta'h HaDevir »). Les commentateurs disent de plus qu'on lit Chir HaChirim le vendredi soir parce que le Chabat est une marié et une reine,

or dans Chir HaChirim il y a beaucoup de versets qui célèbrent la fiancée.

Voici les Segoulot données par les Sages pour la récitation de Chir HaChirim :

• *Celui qui voit Chir HaChirim en rêve doit s'attendre à la 'hassidout (Berakhot 57b).*

• *En disant Chir HaChirim, l'homme se débarrasse de l'impureté du serpent, et mérite de connaître et d'atteindre la Torah et la sagesse (Tsafnat Pa'anea'h).*

• *Quiconque dit Chir Hachirim tous les vendredis soir en le chantant agréablement, il lui est promis que toutes les fautes qu'il a faites pendant toute la semaine lui seront pardonnées (Chochanei Léket).*

• *Quiconque lit Chir Hachirim avec attention le vendredi soir est sauvé du Guéhénom, car dans la semaine il y a 117 heures, qui correspondent à ses 117 versets (Ávoda OuMoré Derekh).*

• *Nous avons entendu de vieilles personnes de Jérusalem que lire Chir Hachirim est une segoula pour demander la guérison d'un malade (MeAm Loez).*

• *Tous les remèdes sont inclus dans Chir Hachirim, et il vaut mieux le dire avant la lumière du jour pour un malade (Likoutei Moharan).*

• *Celui qui le lit pendant Chabat avec attention est sauvé du Guéhénom (Maasse Rokea'h).*

• *C'est une Segoula pour trouver un conjoint de lire Chir Hachirim pendant quarante jours consécutifs avec ferveur (Chirat Chelomo).*

• *A Djerba, si une femme éprouve des difficultés pendant un accouchement, ils lissent Chir Hachirim car cela éveille la miséricorde du Ciel pour elle (Chirat Chelomo au nom de Rabbi Elyahou Madar).*

Le Ômer et Le Temps

Le second jour de Pessa'h nous avons commencé le compte des jours de l'Omer (Sefirah). Nous comptons 49 jours, sept semaines exactement; après quoi vient la fête de Chavouoth.

Pourquoi ces jours ont-ils été choisis pour cette supputation? Et pourquoi, une année après l'autre, les comptons nous? Ne savons-nous pas que cette période de Sefirah comprend 49 jours exactement? Ce laps de temps est toujours le même; il ne change pas, il ne peut changer. Alors pourquoi compter?

Généralement, quand on compte, c'est pour savoir le nombre exact qui résulte de cette opération. Nous disons exact, parce qu'un nombre approximatif ne nous satisferait point. Prenons un exemple : la population d'un pays est comptée de temps en temps. On appelle l'opération un " recensement ".

Le Gouvernement l'effectue pour savoir combien d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans le pays. Le nombre des habitants n'est pas toujours le même; beaucoup de facteurs le modifient constamment : de nombreux enfants naissent chaque année, des personnes meurent; certaines quittent le pays, d'autres viennent s'y établir. Il est important de savoir si la population d'un pays s'accroît ou diminue.

Quand les enfants d'Israël étaient esclaves en Egypte, en raison de l'esclavage, le temps n'avait aucune importance pour eux. Quand D-ieu les libéra du joug des Pharaons, il importait qu'ils prissent conscience du caractère extrêmement précieux du temps. Aussi, quand ils reçurent la Torah sept semaines plus tard, il leur fut prescrit de compter ces jours et ces semaines, afin qu'ils apprissent l'importance de chaque jour et de chaque semaine.

La notion de temps n'est pas la même d'un individu à l'autre; elle varie même pour la même personne. Une heure le matin, quand on se sent reposé et dispos, est plus qu'une heure à la fin de la journée, quand la fatigue nous accable. Pourtant, il s'agit bien de soixante minutes dans un cas comme dans l'autre. Ce qu'un enfant peut apprendre en un jour, alors que son esprit est alerte et sa mémoire vive, demanderait une semaine beaucoup d'années après, et peut-être davantage.

Il est important de savoir comment nous utilisons le temps et ce que nous y mettons. Nous pouvons passer le temps à des occupations dont la valeur est grande et même éternelle; nous pouvons, au contraire, le perdre dans des futilités. Ainsi, tout en étant dans l'impossibilité d'allonger le temps et de faire en sorte qu'une heure dure plus de soixante minutes, nous pouvons, par nos actions et par l'étude, faire en sorte qu'elle dure une éternité. Cela est vrai pour toutes les questions directement rattachées à la Torah et aux Mitzvoth, car il s'agit là de choses éternelles. (Lamed Fr.)